

jeune débauché qui s'excite à contenter sa passion par l'exemple de Jupiter, & par la vûe d'un Tableau où ce Dieu sous la figure d'une pluye d'or qu'il fait tomber dans le sein de Danaë, trouve moyen de la surprendre, n'aurions-nous jamais pû apprendre l'usage & la signification des termes que ce Poëte employe dans cette malheureuse description ? Voyez de quelle maniere ce jeune homme sçeut profiter des leçons d'impudicité que ce prétendu Maître du Ciel lui faisoit par cette action. Et quel étoit, nous dit-il, le Dieu qui me montrait un si bel exemple ? Ce n'est pas moins que celui dont le tonnerre fait trembler les voutes du Ciel. Quoi, ce qu'il a fait je ne l'aurois pas fait, moi qui ne suis qu'une foible créature ? Je l'ai fait, & le plus volontiers du monde. Qu'on ne dise donc plus que rien n'est plus propre que cette infame description à nous apprendre l'usage des termes que Terence y employe, mais plutôt, que l'usage qu'il en a fait, pour peindre une action si honteuse, est la chose du monde la plus capable de faire passer par dessus l'horreur du mal.

Je n'en veux point aux mots, qui par eux-mêmes ne sont que des vases exquis & précieux ; je n'en veux qu'au vin de l'erreur que nous presentoient des Maîtres qui en étoient enyvrez ; & qui nous châtoient quand nous refusions d'en boire, sans que nous trouvassions personne de sens raffiné à qui nous pussions en appeller.

Cependant, ô mon Dieu, dont la misericorde a fait que je puis repasser devant les yeux ces desordres de mon enfance, sans craindre ce qu'ils auroient dû m'attirer ; j'apprenois ces choses-là de tout mon cœur : j'étois assez misérable pour y prendre plaisir, & c'étoit sur cela qu'on me regardoit comme un enfant de bonne esperance.

*Bonheur
de ceux
qui ont
fait une
sincere
penitence.*